

« Au commencement était le Verbe... Et le Verbe s'est fait chair »

(Jn 1,1a.14a)

La fête de Noël terminée, le sapin et les garnitures de la fête rangés, que subsiste-t-il dans l'esprit des élèves ? Si le professeur de religion a travaillé le texte de Lc 2,1-20 (la naissance de Jésus et la visite des bergers), il a sans doute pu amener les élèves à découvrir que le Christ a réellement vécu une vie humaine et que, venu *mystérieusement* d'en haut, il n'a pas révélé un Dieu hautain, mais humble et solidaire de l'humanité.

Ne pourrait-on cependant pas franchir un pas de plus et réfléchir à la « **carte d'identité** » de ce Jésus né dans une simple étable ? Qui est-il réellement ? « *Tu es le Messie* », répondait Pierre à Jésus (Mc 8,29). Certes, mais il existe d'autres réponses. Notamment, celle qu'a découverte à la fin du 1^{er} siècle celui à qui on attribue le quatrième évangile, Jean : « *Au commencement était le Verbe... Et le Verbe s'est fait chair.* » (Jn 1,1a.14a)

Le programme de religion ne consacre guère de place au Prologue johannique. Cela peut se comprendre. Le style du texte n'est pas d'un accès aisé à de jeunes élèves. C'est surtout au 3^e degré, dans la thématique « Développer le rapport au monde », que le programme prévoit, sous la rubrique « L'homme co-créateur », de mener une réflexion sur Jn 1,1-18.

Les lignes qui suivent aimeraient cependant donner au professeur l'envie de travailler le Prologue de Jean dans les jours qui suivent Noël. Gageons qu'un texte d'une telle profondeur pourra aujourd'hui encore susciter quelque élan spirituel dans le cœur de la jeune génération !

Suggestions pédagogiques

1. Réfléchir à ce qu'est, ce que représente notre « parole ». Evoquer des expressions comme : « *prendre la parole* », « *adresser la parole* », « *être « porte-parole* », « *donner la parole* », « *être de parole* », « *n'avoir qu'une parole* », etc.

2. Lecture à voix haute par le professeur, paragraphe par paragraphe, bien clairement, lentement et avec intonation, en posant l'une ou l'autre question inspirée de celles qui suivent.

Traduction du Prologue johannique en français courant

- 1 Au commencement de toutes choses, la Parole existait déjà ; celui qui est la Parole était avec Dieu, et il était Dieu.
 - 2 Il était donc avec Dieu au commencement.
 - 3 Dieu a fait toutes choses par lui ; rien n'a été fait sans lui.
 - 4 Ce qui a été fait avait la vie en lui. Cette vie était la lumière des hommes.
 - 5 La lumière brille dans l'obscurité, mais l'obscurité ne l'a pas reçue.
-

- 6 Dieu envoya son messenger, un homme appelé Jean.
 7 Il vint comme témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous croient grâce à lui.
 8 Il n'était pas lui-même la lumière, mais il devait rendre témoignage à la lumière.
-
- 9 Cette lumière était la seule lumière véritable, celle qui vient dans le monde et qui éclaire tous les hommes.
 10 Celui qui est la Parole était dans le monde.
 Dieu a fait le monde par lui, et pourtant le monde ne l'a pas reconnu.
 11 Il est venu dans son propre pays, mais les siens ne l'ont pas accueilli.
-
- 12 Cependant, certains l'ont reçu et ont cru en lui ;
 il leur a donné le droit de devenir enfants de Dieu.
 13 Ils ne sont pas devenus enfants de Dieu par une naissance naturelle, par une volonté humaine ; c'est Dieu qui leur a donné une nouvelle vie.
-
- 14 Celui qui est la Parole est devenu un homme et il a vécu parmi nous, plein de grâce et de vérité.
 Nous avons vu sa gloire, la gloire que le Fils unique reçoit du Père.
-
- 15 Jean lui a rendu témoignage ; il s'est écrié :
*« C'est de lui que j'ai parlé quand j'ai dit :
 «Il vient après moi, mais il est plus important que moi, car il existait déjà avant moi.»*
-
- 16 Nous avons tous reçu notre part des richesses de sa grâce ;
 nous avons reçu une bénédiction après l'autre.
 17 Dieu nous a donné la loi par Moïse ;
 mais la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ.
 18 Personne n'a jamais vu Dieu.
 Mais le Fils unique, qui est Dieu et demeure auprès du Père, lui seul l'a fait connaître.

Ou, si l'on préfère, **la traduction liturgique** :

- 1 Au commencement était le Verbe, la Parole de Dieu, et le Verbe était auprès de Dieu, et le Verbe était Dieu.
 2 Il était au commencement auprès de Dieu.
 3 Par lui, tout s'est fait, et rien de ce qui s'est fait ne s'est fait sans lui.
 4 En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes ;
 5 La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée.
 6 Il y eut un homme envoyé par Dieu. Son nom était Jean.
 7 Il était venu comme témoin, pour rendre témoignage à la Lumière, afin que tous croient par lui.
 8 Cet homme n'était pas la Lumière, mais il était là pour lui rendre témoignage.
 9 Le Verbe était la vraie Lumière, qui éclaire tout homme en venant dans le monde.
 10 Il était dans le monde, lui par qui le monde s'était fait, mais le monde ne l'a pas

reconnu.

- 11 Il est venu chez les siens, et les siens ne l'ont pas reçu.
- 12 Mais tous ceux qui l'ont reçu, ceux qui croient en son nom, il leur a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu.
- 13 Ils ne sont pas nés de la chair et du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu.
- 14 Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité.
- 15 Jean Baptiste lui rend témoignage en proclamant : « *Voici celui dont j'ai dit : « Lui qui vient derrière moi, il a pris place devant moi, car avant moi il était. »* »
- 16 Tous, nous avons eu part à sa plénitude, nous avons reçu grâce après grâce :
- 17 après la Loi communiquée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ.
- 18 Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, qui est dans le sein du Père, c'est lui qui a conduit à le connaître.

3. Questions orales (en tout cas à la fin de la lecture):

- De QUI parle ce texte ? *Dieu, la Parole, Jean-Baptiste, les hommes, les siens*
- Connaissez-vous Jean-Baptiste ? Quel rôle a-t-il avant la venue de Jésus ? Quel rôle a-t-il ici, dans le Prologue ?
- OÙ l'histoire se déroule-t-elle ? Est-ce uniquement « sur terre » ?
- QUAND se déroule-t-elle ? Y a-t-il une allusion au temps « chronologique » ?
- Les mots *au commencement, lumière, obscurité* vous rappellent-ils quelque chose ? (le professeur doit aller relire le récit de Gn 1 (spéc. V. 3.18) et les extraits suivants de l'évangile de Jn : 3,19-21 ; 8,12 ; 12,35)
- Quelles oppositions y a-t-il dans ce texte ?

Conclusion : qui est ce Verbe (en grec : *Logos* ; en latin : *Verbum*), cette Parole ? Que dit-on de lui ? Quel rapport entretient-il avec Dieu ? Les prophètes de l'AT disaient « *Parole du Seigneur : ...* ». Ici, par contre, la Parole vient dans le monde sans être rattachée à une « bouche » qui la prononce : pourquoi ? Quand nous parlons, nous disons « quelque chose », mais aussi « quelqu'un », c'est-à-dire nous-mêmes: comment cela peut-il nous aider à comprendre qui est ce « Verbe » ? Quel est le projet de Dieu ? Que représente l'humanité (chacun de nous) à ses yeux ?

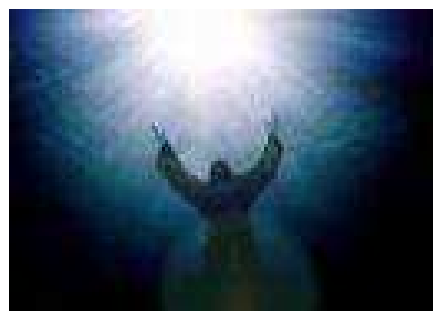
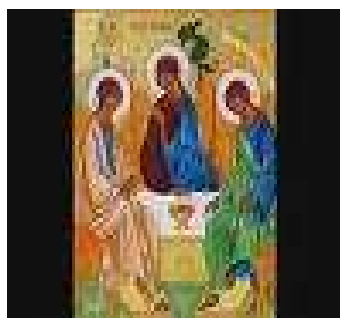
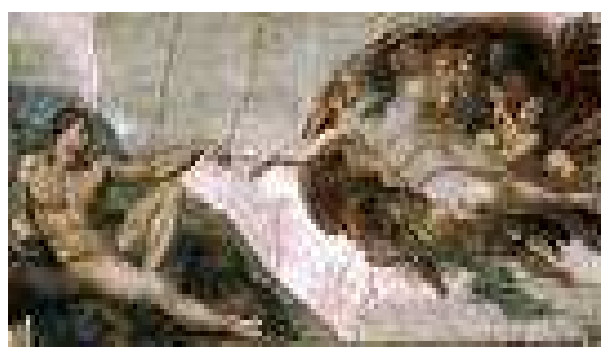
4. Proposer quelques « illustrations » à mettre en parallèle avec le « Verbe » du Prologue :

- Quelle est l'image qui vous parle le plus de Jésus ? Pourquoi ?
- Quelle est celle qui vous paraît le mieux exprimer la « christologie » (l'idée qu'on se fait de Jésus) du Prologue de Jean ? Dites pourquoi.
- Quelle est celle qui vous semble le moins exprimer le Logos du Prologue. Pourquoi ?

(Ce travail peut se faire en petits groupes puisque l'étape précédente l'a été en grand groupe.)



(Le tétragramme YHWH est inscrit dans le cercle)



D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à

5. Quelques avis de-ci de-là

Le professeur fera un choix en fonction du « niveau » de sa classe ou retravaillera la formulation. Echange à faire à nouveau en grand groupe.

- Parmi les textes suivants, qui concernent le Christ, lequel vous « parle » le plus ? Pourquoi ?
- Peut-on les grouper dans l'une ou l'autre « catégorie » qui rappelle la personnalité du Verbe exprimée par le Prologue: divin – « trop » divin – humain – « rien » qu'humain ?

A. Extrait du Coran

Les anges dirent à Marie :

« Dieu t'annonce **son Verbe**.

Il se nommera le Messie, Jésus fils de Marie,
Honoré dans ce monde et dans l'autre,
et un des confidents de Dieu.

Il parlera aux hommes, enfant au berceau et adulte,
et il sera du nombre des justes. »

« Seigneur, répondit Marie, comment aurais-je un fils ?
Aucun homme ne m'a approchée. »

« C'est ainsi, reprit l'ange, que Dieu crée ce qu'il veut.

Il dit : « Sois, et il est. »

B. « Celui-ci n'est pas Dieu d'un côté et homme d'un autre côté. De sorte que l'on peut dire que Dieu est né, que Dieu a souffert ou que Dieu est mort sur la croix en Jésus-Christ ».

C. « Mes frères, repoussez toute image corporelle, s'il s'en présente à vous. Ne te figure pas le **Verbe** de Dieu semblable à une créature corporelle distante du Créateur ».

D. « Le **Verbe** s'est fait chair : tout l'homme est là !

La chair, nous la connaissons. C'est l'homme concret. La chair, c'est l'homme vivant dans toutes les composantes de son être, son corps, son âme, son esprit, ses sens, sa mémoire, son imagination, son affectivité, son intelligence, sa volonté. Dans le petit enfant, Dieu se fait tout cela. Dieu a voulu tout prendre de l'homme ».

E. « Celui qui est à l'origine de la Vie a pris un visage et un Nom : Iéshoua. Il s'est inscrit dans une histoire, celle du peuple d'Israël, et une promesse, celle du Messie, annoncé par les prophètes. Il s'est inscrit dans le temps, celui de l'empire romain, avec Tibère, et Hérode Antipas. Il n'a pas triché avec son humanité, sa vie n'était pas programmée. De sa naissance à Bethléem jusqu'à sa mort au Golgotha, Iéshoua, comme tout homme, a construit son humanité ».

F. « Le **verbe** de Dieu n'existe pas... en fait, le verbe, c'est une autre appellation de Dieu... et, tout comme le verbe dans son acception linguistique, le verbe désigne une action... le verbe, c'est la manifestation de Dieu, c'est Dieu en action... ».

G. « Ce **Verbe**, Fils du Père, créateur et maître de l'Univers, devient un homme fragile, dans une chair humaine mortelle. Il devient Créateur devenu créature ».

H. « Dans de nombreux romans et films, pour montrer un Jésus " plus humain ", on suggère qu'il est un homme " comme les autres ". Plus on diminue sa divinité, plus on rend crédible son humanité, pense-t-on. Alors, on accentue les faiblesses de Jésus, voire même sa capacité de pécher, de ne pas accomplir sa mission, etc. Cette orientation se trompe sur le sens chrétien de Dieu car elle éloigne Dieu de l'homme ».

I. Les musulmans rejettent un certain nombre de dogmes catholiques car ils pensent qu'ils sont le fruit d'une élaboration faite au cours de l'histoire et ne découlent pas directement de l'enseignement de Jésus.

Le Coran dit, verset 171 de la sourate 4: «*Le Messie Jésus, fils de Marie, n'est que l'apôtre de Dieu. Croyez en Dieu et Ses apôtres. Ne dites pas trois: cessez, cela vaudra mieux. Dieu est un dieu unique, c'est tout.*»

J. « Vraiment il est juste et bon de te rendre gloire, de t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu, à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant. Car la révélation de ta gloire s'est éclairée pour nous d'une lumière nouvelle dans le mystère du Verbe incarné. C'est pourquoi, avec les anges et les archanges ... nous chantons l'hymne de ta gloire et sans fin nous proclamons : *saint, saint, saint, le Seigneur ...* » (Préface de la nativité I)

6. Lire « La parabole du prince »

Supposons un fils de roi, très beau, très riche et très puissant ... qui s'amourache d'une humble servante de son royaume. Comment va-t-il s'y prendre pour lui déclarer son amour ?

Il y a deux possibilités.

Ou bien il va revêtir ses habits les plus riches ... et s'en venir ainsi, dans tout l'éclat de sa gloire vers la modeste chaumière, portant cadeaux, présents de toutes sortes... La pauvre fille alors ne pourra qu'être éblouie : il lui sera impossible de dire non à celui qui s'est pris d'amour pour elle.

Mais si le prince agit ainsi, il ne saura jamais si la jeune fille s'est décidée par amour pour lui ou par éblouissement de ses richesses...

Si ce fils de roi aime vraiment cette servante, ... il se tournera vers la seconde possibilité... il va se dépouiller de tous les privilèges que lui donnent sang, puissance. Il va se mettre au rang de celle qu'il aime. Il va se faire pauvre comme elle...

Et si l'on racontait, contes, légendes, ... : Recueil de textes pour une intégration de la pédagogie d'appropriation au cours de religion catholique. Edité par E. ERNENS, 1992, p. 53.

- Qui pourrait être ce « Fils de roi » ?
- Et la servante ?
- Ce « Fils de roi » renie-t-il ses origines en ôtant ses beaux habits et en s'habillant « comme tout le monde » ? N'est-il pour autant plus « Fils de Roi » ?

7. Conclusion.

- Quelle image le Christianisme se fait-il de Jésus ?
- Quelle image de Dieu lui-même cette représentation du Christ nous donne-t-elle ?
- Penses-tu que l'Eglise impose cette image ?

D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à l'autre D'un prof... à

- Quand saint Jean écrit : « Dieu a tant aimé le monde qu'il lui a donné son Fils » (3,16), quel est le mot que tu préfères dans cette phrase ? Moi, je pense que si on croyait déjà que Dieu aime le monde (sans trop se demander comment il l'a montré), ce serait déjà formidable. Pourquoi ?

En résumé, au plan chrétien, Noël nous dit **qui** est Dieu :

Dieu n'est pas le dieu hautain, froid et impassible des philosophes ni le dieu tout-puissant, jaloux de sa souveraineté, comme l'étaient très souvent les dieux de l'Antiquité. Le Dieu de Jésus-Christ est capable de faire preuve d'humanité, de se faire homme, de s'abaisser au niveau de sa créature. Il est capable de devenir créature. La théologie chrétienne appelle cela l'INCARNATION. De ce fait, Dieu est bien différent du Dieu des Juifs et des Musulmans. Pour ces croyants, Dieu ne peut absolument pas partager la même nature que l'homme: Dieu doit rester Dieu, sinon il ne l'est plus ! Même les chrétiens ont encore bien du mal à imaginer un Dieu « à taille humaine ».

La fête de Noël qui nous paraît parfois si infantile célèbre en réalité un grand mystère.